



AUTREMENT DIT

UNE IDÉE POUR AGIR

Guérir le cancer des enfants en Afrique

► Une association française forme localement des médecins et infirmières et envoie des médicaments anticancéreux dans treize pays africains francophones.

Créée en 2000 par un des pères de la cancérologie des enfants en France, le professeur Jean Lemerle de l'Institut Gustave-Roussy, le Groupe franco-africain d'oncologie pédiatrique (GFAOP) forme aujourd'hui des médecins, des infirmières et des responsables de dispensaires en brousse dans 13 pays africains francophones au cours de sessions allant de trois jours à plusieurs mois. Les pays sont la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, le Burkina Faso, le Cameroun, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Congo, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Sénégal et la Guinée Conakry. « Notre groupe, qui vit grâce à environ 500 donateurs français et quelques Africains, a déjà traité 4 500 enfants depuis sa création et prend en charge 1 200 enfants chaque année », explique Corinne Chalvon-Demersay, chargée des relations extérieures. Mais on estime que 20 000 enfants par an sont potentiellement atteints. « Les taux de guérison sont encourageants et en augmentation, de 60 à 70 % selon les types de cancers. En

moyenne, le coût d'un traitement revient à 1 000 € », indique encore Corinne Chalvon-Demersay.

L'association s'est focalisée sur les cinq cancers à meilleur pronostic en Afrique. Dans la pratique, elle poursuit plusieurs objectifs : former du personnel médical, collectivement ou individuellement, en France ; créer des écoles africaines d'oncologie pédiatrique au plus près des populations les plus atteintes ; bâtir des Maisons des parents ; et enfin envoyer des médicaments, achetés au prix coûtant auprès de grands laboratoires, essentiellement Sanofi via sa Fondation Espoir, avec l'aide également de Veolia, Total, Air France, l'Institut Gustave-Roussy et la Ligue nationale contre le cancer. Sur le terrain, GFAOP collabore étroitement avec « Pathologie, cytologie, développement », une association travaillant dans l'ombre des cliniciens cancérologues puisqu'elle forme des cancérologues anatomo-pathologistes chargés de confirmer ou d'infirmer les cas de tumeurs cancéreuses grâce aux examens au microscope (1).

DENIS SERGENT

(1) Lire La Croix du 5 novembre 2012.

RENS. : 01.42.11.65.60, gfaop@igr.fr et www.gfaop.org